



We-Search

JANE AUSTEN, LA ROMANCIERE DU MARIAGE

Juliette BALTHAZAR *

We-Search Journal | *Le Covid-19 vu par les sciences humaines*

2021 | pages 65-71

ISSN : 2684-596

Pour citer cet article :

BALTHAZAR, Juliette, « Jane Austen, la romancière du mariage », in *We-Search Journal: « Le Covid-19 vu par les sciences humaines »*, 2021, pp. 65-71

<http://www.we-search.be/>

* Rhétoricienne à Notre-Dame des Champs (Uccle)

Juliette Balthazar

JANE AUSTEN, LA ROMANCIERE DU MARIAGE

Introduction

Très appréciée de grandes personnalités comme Virginia Woolf, Winston Churchill mais encore Charles Darwin, Jane Austen est l'une des auteures ayant marqué la littérature anglaise et dont le succès est intemporel. Ses romans sont une source de grandes richesses nous offrant une représentation très réaliste de la société anglaise du XVIII^{ème} siècle et nous permettant de mieux la comprendre. La représentation de cette société est omniprésente dans ses romans, que ce soit au travers de la campagne du Hampshire, des grands domaines et leurs beaux jardins, des bals et soirées à profusion, de la domination masculine, du monde de la gentry¹, classe sociale très importante à l'époque se situant entre la noblesse et le peuple, et surtout de l'importance du mariage, sujet de résistance chez Jane Austen. Elle émet un avis très clair sur la question, qui s'exprime à travers ses six grands romans, à travers les caractères bien trempés de ses héroïnes, son sens de l'ironie, ... Pour comprendre son point de vue à ce sujet, il est d'abord important de prendre conscience de qui est Jane Austen et des événements qui ont marqué sa vie sentimentale...

Biographie de Jane Austen

Jane Austen est une femme de lettre anglaise née le 16 décembre 1775 à Steventon dans le Hampshire et décédée le 18 juillet 1817 à Winchester dans le même comté. Elle vient d'une famille de huit enfants, appartenant à la petite gentry campagnarde, dont le père est pasteur anglican. Leurs revenus sont modestes mais confortables. Elle fut envoyée à l'école en 1782 avec sa sœur dont elle était très proche jusqu'à ses onze ans mais reçut cependant la plupart de son éducation à la maison. Elle se prêta également à des activités ménagères et artistiques telles que la danse, le chant et le piano, disciplines indispensables à son sexe pour se préparer à sa vie future et au mariage. Jane Austen tomba amoureuse à vingt ans d'un jeune homme nommé Tom Lefroy. Celui-ci entreprenait des études d'avocat financées par son grand-oncle. Il était très ambitieux et peu fortuné, il dû donc trouver sa fortune dans le mariage avec une autre, étant donné les revenus insuffisants de Jane. La famille du jeune homme les sépara, menant à une rupture douloureuse. C'est avec ce premier et dernier chagrin d'amour qu'elle tissa ses romans aux plus belles histoires d'amour. En 1802, elle reçut une demande en mariage de Harris Bigg-Wither, jeune homme fortuné. Sa première réaction fut d'accepter pour s'assurer une stabilité financière mais elle revint sur sa décision quelques jours plus tard. Pour elle, un mariage sans amour était inenvisageable. Elle finira donc sa vie célibataire,

¹ *Gentry* : Classe sociale se situant entre la noblesse et la bourgeoisie. Les membres de cette classe ne possèdent aucun titre mais sont économiquement aisés (pour la plupart) et possèdent parfois leur propre domaine. C'est le milieu auquel appartient Jane Austen et ses héroïnes.

refusant de suivre à la lettre le schéma typique de la vie d'une femme. On verra par la suite des liens entre sa vie amoureuse et celle de ses héroïnes.

Le mariage

Le mariage est omniprésent dans les romans de Jane Austen : la demande en mariage de Mr. Collins à Elizabeth, celle de Mr. Darcy, le mariage de Jane Bennet et Charles Bingley, d'Elinor et Edward Ferrars, de Marianne et du colonel Brandon, la pression liée au mariage... Cette récurrence a pour but de mettre en avant un fait avéré à cette époque: les femmes avaient pour ultime but dans leurs vies de se marier. Se marier, mais surtout trouver un bon mari. Leurs vies, ainsi que leurs places dans la société étaient déterminées par cet événement. Dès l'âge de seize ans, les jeunes filles faisaient leur entrée dans le monde et avaient trois ou quatre saisons pour se trouver un mari. On ne choisissait pas son partenaire sur base de l'attraction ou de l'affection mais sur ce qu'il pouvait apporter : argent, statut social,... Et si l'affection était de la partie, ce n'était qu'une heureuse coïncidence. Dans son œuvre, Jane Austen casse les codes d'une société patriarcale et les normes du mariage à travers le caractère et les choix de ses héroïnes, mais également de par sa propre vie. Elle ne s'est jamais mariée, non parce qu'elle n'avait pas d'options mais parce qu'elle refusait catégoriquement de se marier sans amour.

Une nécessité ?

« C'est une vérité universellement reconnue qu'un jeune homme en possession d'une grande fortune doit avoir besoin d'une épouse » . La première phrase du roman Orgueil et Préjugés est l'une des phrases les plus connues en littérature, ironique et mémorable, elle met parfaitement en place l'histoire qui va suivre dans le roman. On comprend directement que l'essentiel du roman tourne autour de la question du mariage.

Le mariage était une nécessité à cette époque car, premièrement, les femmes étaient presque entièrement dépendantes des hommes. Les domaines étaient cédés d'homme à homme. Le mariage était le seul moyen sûr pour une femme de bénéficier d'une sécurité financière. Si, comme chez les Bennet, il n'y avait pas de frère qui héritait de la fortune familiale, le domaine était légué à un homme extérieur, un cousin, un oncle,.. Le domaine des Bennet, Longbourn, sera donc transmis à un lointain cousin : Mr. Collins. C'est pourquoi Mr. Bennet est si pressé à l'idée de marier ses filles et ce dès le début du roman, lors d'une discussion entre elle et son mari à propos de Mr. Bingley, locataire du domaine de Netherfield :

« Comment s'appelle-t-il ?

- Bingley.*
- Marié ou célibataire ?*
- Oh ! mon ami, célibataire ! Célibataire et très riche ! Quatre ou cinq mille livres de rente ! Quelle chance pour nos filles !*
- Nos filles ? En quoi cela les touche-t-il ?*

- *Que vous êtes donc agaçant, mon ami ! Je pense, vous le devinez bien, qu'il pourrait être un parti pour l'une d'elles.*
- *Est-ce dans cette intention qu'il vient s'installer ici ?*
- *Dans cette intention ! Quelle plaisanterie ! Comment pouvez-vous parler ainsi ?... Tout de même, il n'y aurait rien d'in vraisemblable à ce qu'il s'éprenne de l'une d'elles. C'est pourquoi vous ferez bien d'aller lui rendre visite dès son arrivée. »²*

Nous observons d'ailleurs dans cet extrait que la première description de ce jeune homme est son statut amoureux ainsi que son argent, nous laissant entrevoir le but des relations à cette époque.

Deuxièmement, il n'y avait pas de métiers ouverts pour les jeunes filles venant de bonne famille, mis à part ceux de gouvernante et de maîtresse d'école. Qu'une femme ait une profession et l'indépendance financière qui s'ensuit était impensable à l'époque. Bien sûr, les métiers de domestiques ou de cuisinières étaient présents mais réservés à des classes inférieures à la gentry, la classe sociale qui nous intéresse dans l'œuvre de Jane Austen.

En tant que femme, choisir un mari était la décision la plus importante que vous feriez dans votre vie. Une fois mariée, vous étiez liée à lui. Le divorce était possible mais difficile et coûteux. Avant d'accepter une demande en mariage, il fallait donc se poser plusieurs questions. Possède-t-il de bons revenus ? Des principes ? Un domaine ? Est-ce avantageux ? Il faut choisir un mari capable d'améliorer sa position économique et sociale à tout prix, ce qui ne laisse pas une grande place à l'amour. La demande de Mr. Collins à Elizabeth dans *Orgueil et Préjugés* aurait été très avantageuse du point de vue de ses contemporains, et mieux que ce qu'elle aurait pu espérer étant donné son manque d'héritage et de fortune. Son rejet de la proposition de Mr. Darcy, très riche *gentleman*, était encore plus scandaleux. Le lecteur comprend néanmoins que Jane Austen approuve les refus d'Elizabeth car elle ne devrait pas épouser un homme qu'elle n'estime pas. Si elle l'avait fait, cela aurait très certainement conduit à un mariage malheureux, ce qu'elle voulait éviter. Jane Austen elle-même a été confrontée à un choix similaire quand Harris Bigg-Wither, l'héritier d'un grand domaine, lui a proposé de l'épouser. Elle a cependant accepté la demande, avant de très vite changer d'avis malgré la sécurité qu'il aurait pu lui offrir, ainsi qu'à sa famille. Cela nous permet d'être sûr de l'opinion de Jane Austen sur le mariage : pas d'union sans affection.

Trois types de mariages

On peut distinguer trois types principaux de mariages dans les romans d'Austen : les mariages imprudents, les mariages d'intérêt et les mariages réussis.

1. **Les mariages imprudents** : Ce sont les mariages irréfléchis, sur un coup de tête, que l'auteure considère comme voués à l'échec. Le mariage de Mr. et Mrs. Bennet, parents d'Elizabeth Bennet, rentre dans cette catégorie. Mr. Bennet fut séduit par la beauté et la jeunesse de Miss Gardiner³ mais celle-ci s'est révélée avoir un esprit étroit ainsi qu'un manque de jugement. Les disputes conjugales sont très présentes dans leur couple par la suite, Mr. Bennet s'isole dans sa bibliothèque et laisse à sa femme l'éducation de ses filles. Ensuite, le mariage de Lydia Bennet et de Mr. Wickham représente le mariage imprudent

² Extrait d'*Orgueil et Préjugés*, chapitre 1, bibebook, ebook : <https://www.bibebook.com/bib/orgueil-et-préjugés>

par excellence. Lydia s'est follement éprise de cet homme et s'enfuit avec lui. Le mariage est alors le seul moyen de sauver l'honneur et de conserver la bonne réputation de la famille. Le bonheur de leur mariage s'estompe très vite et l'affection que Wickham portait à son épouse se mue peu à peu en indifférence.

2. **Les mariages d'intérêt** : Ils sont réussis de façon superficielle, ce sont des mariages à des fins financières. On se marie pour ce que l'autre peut nous apporter : titre, argent, stabilité... Willoughby en est victime dans *Raisons et Sentiments*, il doit mettre de côté son affection pour Marianne en se mariant avec Miss Grey, riche héritière à la fortune de 50 000 livres, dans le but de s'offrir une sécurité financière. Par cette union, Jane Austen met en scène un élément de sa propre vie : sa rupture avec Thomas Lefroy. Manquant chacun d'argent, ils n'ont pu se marier ensemble. Par conséquent, Mr. Lefroy se maria avec une autre femme, lui permettant d'élever sa condition. Le mariage de Charlotte Lucas et Mr. Collins est également un mariage par intérêt. Charlotte est dépourvue de charme, avec une fortune familiale très modeste et ne peut espérer meilleure proposition. Ce mariage ne lui apportera pas le grand amour mais une demeure confortable et une stabilité financière.
3. **Les mariages réussis** : Ce sont les mariages où la question de fortune et de titre est relayée au second plan, après l'estime, le respect de l'autre et l'affection. Le genre de mariage auquel Jane Austen aspirait. Dans cette catégorie, on retrouve le mariage de Jane Bennet et Charles Bingley ainsi que celui d'Elinor Dashwood et Edward Ferrars. Ces personnages s'aiment réciproquement et trouvent le bonheur l'un auprès de l'autre. Il y a bien entendu dans cette catégorie, le mariage le plus brillant à mes yeux, celui d'Elizabeth et de Darcy. C'est un mariage par choix et non par obligation. Elizabeth a petit à petit appris à aimer Mr. Darcy pour ses qualités personnelles et à dépasser ses préjugés originels. Ils s'aiment tous les deux avec passion, entraînant un mariage heureux. Cette union casse les normes traditionnelles de leur société. En effet, Mr Darcy aime et se marie à une femme de condition inférieure, suscitant l'incompréhension de certains personnages (Lady Catherine, Caroline Bingley). Ce mariage reste néanmoins en partie conventionnel car Elizabeth réussit à se marier au-dessus de sa condition, ce à quoi devait aspirer les femmes à l'époque.

Conclusion

Finalement, on retrouve beaucoup de parallèles entre son histoire et l'histoire de ses héroïnes ; son aventure avec Thomas Lefroy et celle de Marianne et Willoughby, son refus à la demande en mariage d'Harris Bigg-Wither et celui d'Elizabeth à celle de Mr. Collins. Son caractère se retrouve à travers l'esprit vif et le besoin de liberté d'Elizabeth; la sagesse d'Elinor, la passion et la vivacité de Marianne, ... Le mariage est un des thèmes principaux dans l'ensemble des romans de Jane Austen. En exploitant ce thème, elle reste dans la réalité de son époque et participe à son échelle au débat que suscite le sujet. Dans cette société, la femme possède une situation précaire, elle n'est pas considérée comme indépendante et dépend socialement et financièrement d'une autorité masculine : père, frère, mari... Lorsqu'une femme ne se marie pas, elle est dévalorisée par la société, à moins d'avoir sa fortune personnelle et une condition élevée, chose assez rare. Le mariage est donc la seule façon de conserver une place honorable au sein de la société et d'obtenir une sécurité

financière. Les jeunes filles sont donc invitées dès le plus jeune âge à se trouver un mari en se faisant valoir par leur beauté et leurs compétences sur le « marché du mariage ». Elles doivent cependant être prudentes envers le statut et la fortune de ceux qui leur demanderont leur main.

L'auteure présente une vision critique et satirique des mariages d'argent et de convenance qui étaient cependant la norme à cette époque. Le mariage a dans cette société une fonction économique et sociale mais au lieu de suivre ce schéma typique, Jane Austen se base plutôt sur le bonheur et l'épanouissement de ses personnages en leur offrant un mariage d'amour. Un mariage d'amour, mais un mariage raisonnable. L'amour passe avant l'argent, mais pour que le mariage soit une réussite, situation financière et sentiments doivent pouvoir s'équilibrer harmonieusement, comme c'est le cas d'Elizabeth et Darcy, d'Elinor et d'Edward. Elle se sert de ses romans pour développer une philosophie personnelle de ce qu'est un bon mariage : une union basée sur l'affection et le respect étant économiquement possible. Le fait d'offrir à ses héroïnes un mariage d'amour est une forme de féminisme. À une époque de domination masculine, elle a ouvertement défié les normes traditionnelles en faveur des hommes et a mis les femmes en avant dans ce choix du mariage. C'était peu fréquent qu'une femme puisse choisir un mari qui la rende heureuse et qu'elle aime profondément alors que cela était certainement plus facile pour un homme. Je pense, personnellement, que selon Jane Austen, le mariage n'était pas la définition d'une fin heureuse dans la vie d'une femme. Une femme finissant sa vie seule aurait pu être tout aussi heureuse qu'une femme mariée. Je me représente bien Elizabeth Bennet finissant sa vie seule avec ses livres et sa famille mais profondément heureuse, ne dépendant pas de son mari. Jane Austen elle-même a terminé sa vie célibataire mais heureuse dans sa vie d'écrivaine. Le message qu'elle veut faire passer est que les femmes doivent être libres dans leurs actions, avoir le choix de se marier ou non, et surtout avec la personne de leur choix. D'après elle, une telle domination masculine et une dépendance au mariage n'est donc pas quelque chose qui devrait être normal et banalisé. Jane Austen est une femme rebelle, se battant pour ses droits et son indépendance ainsi que celle de ses semblables à travers son œuvre et ses actions.

Austen partage son opinion sur cette société en maniant l'ironie à merveille. Que ce soit à travers le ridicule de certaines situations, des descriptions, des caractères loufoques de certains personnages et de leurs dialogues, l'ironie est omniprésente dans ses romans et marque son style d'écriture. Le réalisme de son œuvre, la critique sociale, ses personnages bien construits ainsi que son humour font d'elle une auteure toujours très appréciée aujourd'hui et qui je l'espère, le restera...

BIBLIOGRAPHIE

AUSTEN, Jane, *Orgueil et Préjugés*, Bragelonne, éditions Hauteville, 2015, 431 pages

AUSTEN, Jane, *Raison et sentiments*, Bragelonne, éditions Hauteville, 2019, 454 pages

COLLECTIF, *The great writers: their lives, works and inspiration* - Vol 1 part 6: Jane Austen, Marshall Cavendish, Londres, 1987.

SULLIVAN, Margaret, *The Jane Austen handbook: proper life skills from regency England*, Philadelphie (USA), Quirk Books, 2007, 224 pages

MAZENOD, Lucienne, SCHOELLER, GHISLAINE, *Dictionnaire des femmes célèbres de tous les temps et de tous les pays*, Paris, éditions Robert Laffont, 2002, 934 pages

STAFFORD, Fiona, *Jane Austen : une passion anglaise*, Paris, éditions Tallandier, 2019, 218 pages
The literature book, Dorling Kindersley Limited: A Penguin Random House Company, Londres, 2016, pp. 118-119.